

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Charançon du bourgeon terminal : Fin de la période de risque.

Larves de grosses altises : Réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles.

CÉRÉALES A PAILLE

Pucerons d'automne : Malgré le retour de conditions plus fraîches, le risque est élevé sur les premiers semis. Une attention particulière doit être portée sur les premières implantations. Les derniers semis sont pour l'instant moins exposés.

Cicadelles des céréales : A ce jour risque faible. La pression est en diminution avec le retour de la fraîcheur. Les parcelles à risque sont à surveiller.

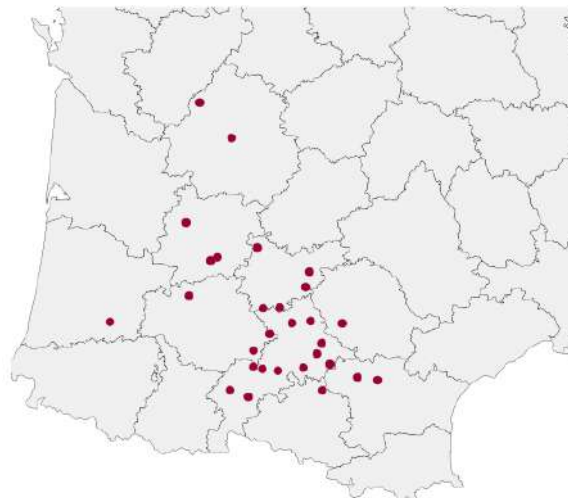
Limaces : Risque élevé. Toutes les parcelles entre les stades levée à 3 feuilles sont à surveiller attentivement et régulièrement en particulier sur les implantations réalisées après des précédents à risque et réalisées dans des conditions difficiles.

Excès d'eau : Des symptômes sont visibles, les mesures pour limiter le phénomène sont à prendre en compte en amont de l'implantation. Une fois les céréales implantées, il n'y a plus rien à faire.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. Il est actuellement composé de 30 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **17 observations**.



Réseau d'épidémiologie colza Aquitaine / Ouest Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Nous notons peu d'évolution dans les stades phénologiques du colza. Les températures basses, marquées par des gelées matinales sont peu propices au développement de la culture. Les parcelles de colzas sont dans l'ensemble à plus de 10 feuilles. Quelques parcelles présentent un développement un peu plus limité à 8 feuilles.

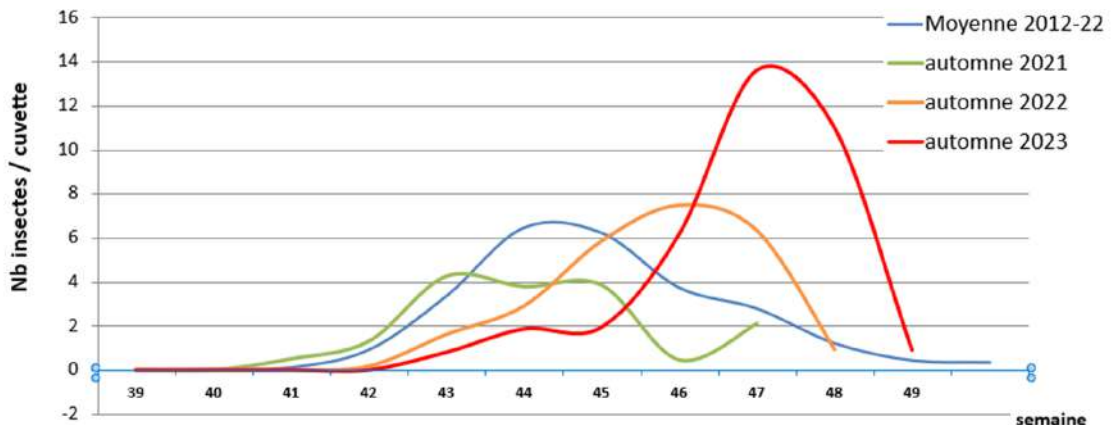
• Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Cette semaine, 6 parcelles sur 16 suivies font état de la présence du charançon du bourgeon terminal. Aucune de ces parcelles ne fait état de captures significatives, toutes comprises entre 1 et 4 insectes. Il s'agit là d'une diminution importante de la dynamique de piégeage, après des captures exceptionnellement élevées ces dernières semaines, et dont le pic de vol a été atteint il y a 2 semaines.



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photos Terres Inovia

parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{eres} captures significatives.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

La dynamique de piégeage indique la fin du vol du charançon du bourgeon terminal sur les parcelles. Le risque maximum étant observé 8 à 10 jours après les premières captures significatives, il a été atteint il y a 2 semaines sur une majorité des parcelles du réseau (voire un peu plus tôt localement) jusqu'à la semaine dernière.

Au regard des captures passées et des conditions actuelles et à venir, de nouvelles captures sont très peu probables. Le risque est donc terminé.

- **Larves de Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Les quelques retours dont nous disposons sur les départements 40 et 82 font état d'une faible pression larvaire. Ces retours sont toutefois trop peu nombreux pour établir l'analyse de risque sur ce ravageur.

Un premier contrôle sur la présence des larves est désormais préconisé sur l'ensemble du territoire, en particulier sur l'ensemble des colzas à moins de 10 feuilles, et n'ayant pas fait l'objet d'une intervention contre le charançon du bourgeon terminal.

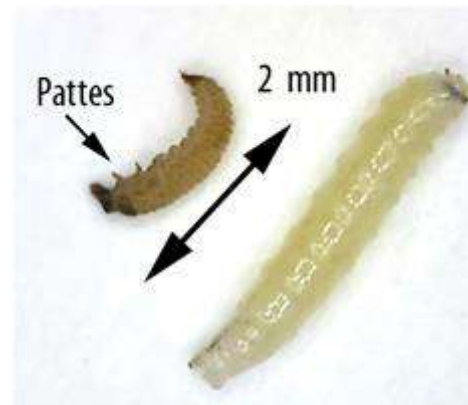
Attention à la confusion avec les larves de diptères.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Pphoto Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

- **Pucerons cendrés**

Hors réseau, quelques parcelles signalent la présence de pucerons cendrés. A ce stade le risque de transmission de virose est plus limité que sur les stades plus juvéniles. Avec la baisse des températures et notamment les gelées matinales, la nuisibilité directe des pucerons cendrés est peu probable.

Le risque est donc faible, mais il sera important d'être vigilant sur les parcelles concernées dès la sortie de l'hiver.



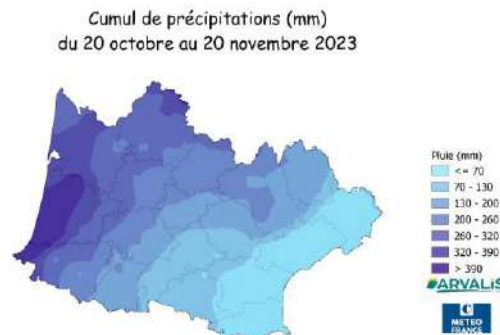
Figure 1 : Colonies de pucerons cendrés sur colza

CEREALES A PAILLE

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Cette année le retour des pluies conséquentes sur la fin du mois d'octobre et sur le mois de novembre ont grandement ralenti les semis. Sur le territoire Ouest-Occitanie, le pourcentage de surfaces semées en céréale est hétérogène. Côté Est et Nord-Est (dpt 81,31,11,12,09), les semis sont bien avancés autour de 90%. A l'Ouest et Nord-Ouest du territoire, les contions ont été plus difficile sur les départements 32,82 on estime autour de 60 à 70% de surfaces semées.

Des créneaux de semis se sont présentés ce week-end, les conditions à venir vont compliquer les dernières interventions sur certains secteurs. Une messagerie réalisée par Arvalis : [Semis retardés, que faire ?](#) reprend l'ensemble des éléments à prendre en compte dans le cas de ces semis de céréales décalés.

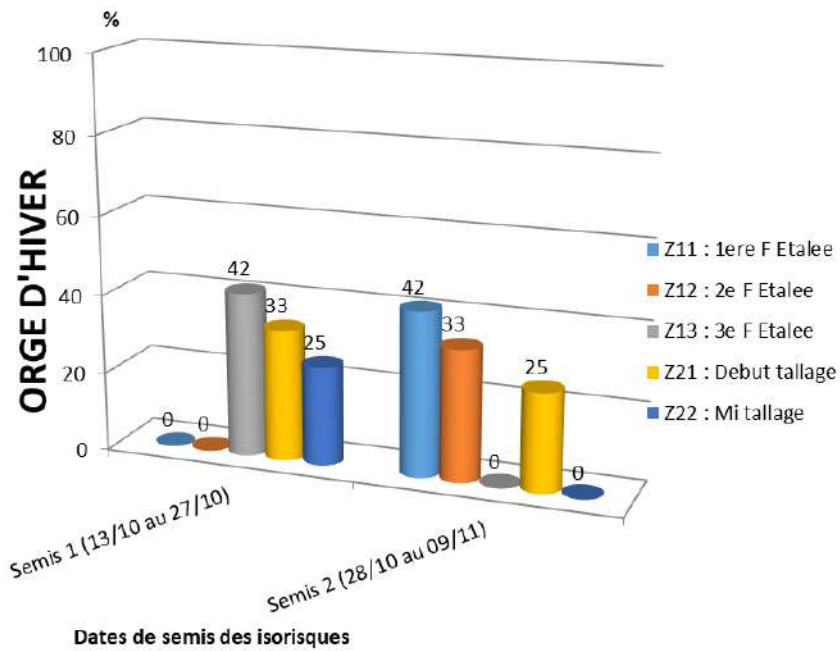
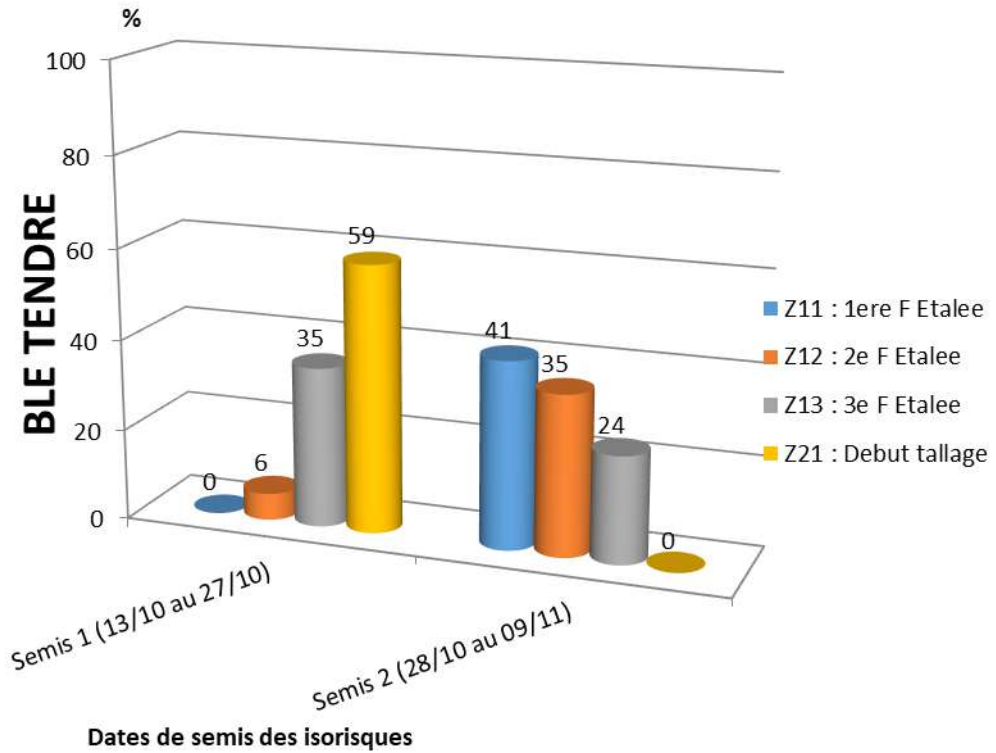


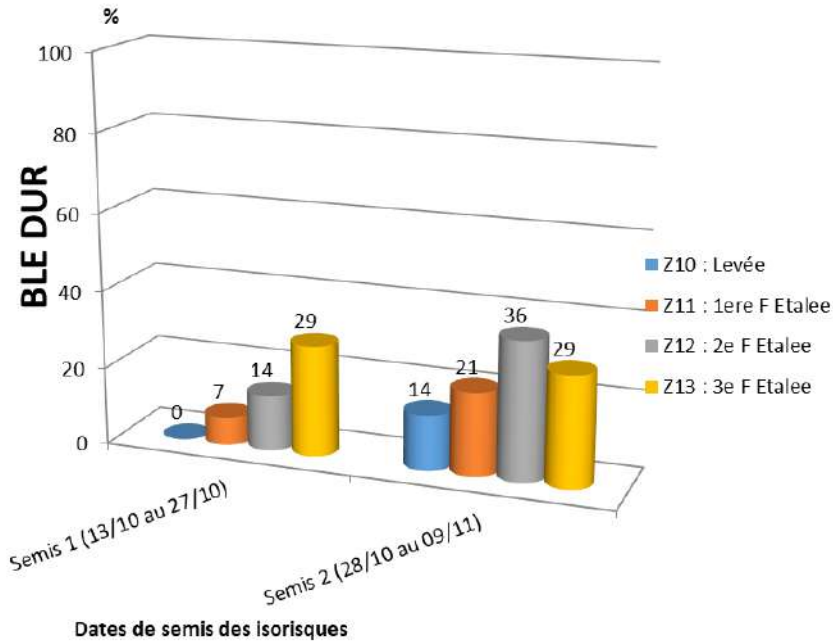
Les parcelles du réseau isorisques sont entre le stade levée à mi-tallage pour les orges les plus avancées semées précocement.

Les parcelles semées sur la première phase de semis entre le 13/10 et le 27/10 sont, en majorité, au stade début tallage pour les blés tendres et les blés durs. Les premiers semis d'orge sont en majorité entre 3F et début tallage.

Pour la deuxième période de semis des isorisques entre le 28/10 et 9/11, les parcelles sont en majorité entre 1 et 3 feuilles étalées jusqu'à début tallage pour les orges les plus avancées.

Les semis de certains isorisques et les dernières dates de semis n'ont à ce jour pas encore pu se faire en raison des conditions climatiques et l'impossibilité de rentrer sur les parcelles.

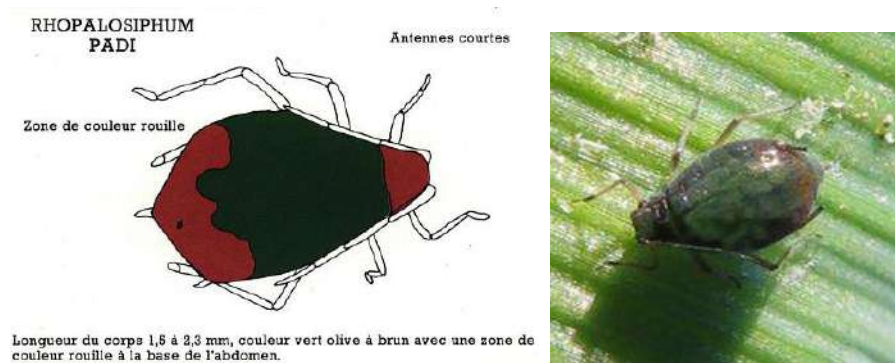




Différents stades observés sur les parcelles isorisques en fonction des dates de semis

- Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)**

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)

Le retour de température plus fraîche a fait baisser la pression de pucerons ailés. Les plaques engluées disposées sur le territoire font état de populations ailées en diminution, certains sont porteurs de viroses. Les plaques engluées situées à l'Est de la zone font état d'une pression ailée encore importante probablement explicable par une douceur encore présente.

Concernant le pourcentage de plantes habitées par des pucerons aptères, cette semaine 3 sites présentent des plantes habitées par des pucerons. Aucun site isoriques dépassent le seuil de nuisibilité fixé à 10%. Sur les parcelles semées précocement une attention particulière devra être portée pour regarder la présence de puceron sur plante.

Les épisodes de pluies ne permettent pas d'observer facilement les pucerons. La douceur des derniers jours a fait augmenter la pression et la colonisation de nouvelles parcelles par les ailés. Le retour de températures plus fraîches devrait limiter le déplacement des pucerons ailés sur des nouvelles parcelles (derniers semis) mais maintenir la présence d'une pression de pucerons en parcelle.

Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : Le risque puceron ailés diminue avec le retour du froid, les pucerons sur plantes sont encore présents, la surveillance doit se poursuivre surtout pour les premiers semis.

Les derniers jours ont favorisé la colonisation de nouvelles parcelles et la multiplication en parcelles déjà colonisées. Le retour de la fraîcheur à venir limitera la colonisation de nouvelles parcelles mais maintiendra un risque moyen, à élevé pour les parcelles déjà colonisées.

Mesures prophylactiques :

Les leviers de lutte agronomique contre le puceron sont : le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle et l'utilisation de variétés tolérantes à la JNO.

- **Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)**

La cicadelle *Psammotettix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV) dans notre région. La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs présente des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). Le meilleur moyen de quantifier la pression cicadelle reste le piège englué. De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammotettix alienus* est vectrice du virus. Vous trouverez ci-dessous trois principaux genres de Cicadelles observés sur un piège englué situé dans le Gers. Cette liste est toutefois non exhaustive de ce qu'on peut retrouver.



Colonie de pucerons ailés et aptères (Source : G. Perdreux CAB1)

Reconnaitre les différentes cicadelles sur les pièges englués...



Cicadella viridis
Vertes, deux taches au-dessus
de la tête



Zygonida scutellaris
Cicadelle du maïs
Verte et légèrement bleuté



Psammotettix alienus
Cicadelle vectrice du WDV
6 bandes beiges sur le
sommet de la tête
5 bandes blanches sur le
thorax



Titre de l'intervention



Les observations effectuées cette semaine montrent une présence de cicadelles sur les pièges posés (dpt 81,11,31 et 32). Sur les 3 sites notés cette semaine, les observations vont de 0 à 8 cicadelles (sur 7 jours) sur certains sites elles sont vectrices de WDV.

Le retour de la fraîcheur fait diminuer la pression cicadelles. La surveillance doit néanmoins se poursuivre sur les premiers semis et les versants Sud.

Période de risque : *du stade levé jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.*

Seuil de nuisibilité : *Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au-delà de 30 cicadelles hebdomadaires par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.*

Évaluation du risque : Le risque diminue avec le retour de températures plus fraîches. Cependant, les parcelles semées précocement sont à surveiller attentivement, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois.

Les parcelles ayant été touchées l'année dernière par les cicadelles doivent être régulièrement regardées.

Mesures prophylactiques : *Le principal levier de lutte agronomique contre la cicadelle est le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle.*

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces, sol humide) sont très favorables à leurs activités. Sur nos isorisques, sur les premiers semis, deux sites présentent des dégâts pouvant aller jusqu'à 70%.

Les limaces sont en activités notamment dans les parcelles motteuses et soufflées ou avec des précédents à risque (pailles, prairies, colza, ...). Certains semis réalisés dans des conditions difficiles (mauvais recouvrement de la ligne de semis) peuvent être particulièrement touchés. Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage.



Dégâts de limaces sur orge précédent blé (Gers (32), 13/11/23)

Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est très fort sur les implantations derrière un précédent à risque (céréales, colza, maïs, pois, ...) et effectuées récemment en conditions difficiles.

Les parcelles en cours de levée et celles ayant déjà présentées des dégâts sont à surveiller très attentivement.

Mesures prophylactiques : Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations** :

Réaliser **un déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.

Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces,

Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et 'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.

Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.4

Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.

Lors de fortes attaques, il est nécessaire d'associer lutte culturale et protection directe (biocontrôles)

• Excès d'eau

Cette année le mois de novembre a subi des pluies excessives sur une grande partie du territoire. A Auch, au 29 novembre, il a plu 104 mm de plus que la moyenne des 20 dernières années, précipitation qui sont venues s'accumuler à un mois d'octobre largement excédentaire en précipitation sur l'Ouest du territoire.

Pluie novembre au 29/11 (mm)	Auch (32)	Blagnac (31)	Montans (81)	En Crambade (31)	Montauban (82)	Riscle (32)
Campagne en cours	153	102	134	94	158	191
Médiane sur 20 ans	49	49	55	57	55	98
Différence en mm	104	53	80	37	103	93

En parcelle semée, des symptômes d'excès d'eau sur plante commencent à apparaître. En chassant l'air du sol, l'excès d'eau induit une carence en oxygène (asphyxie par hypoxie) au niveau des racines, avec de nombreuses conséquences sur la croissance de la plante (mauvais fonctionnement des cellules, pas d'assimilation des éléments minéraux, mauvais ancrage). Le triticale est le plus tolérant à l'excès d'eau, puis le blé tendre, le blé dur et l'orge



Phénomènes d'excès d'eau



Phénomène de phytotoxicités

Symptômes observables : Le jaunissement des feuilles âgées causé par l'absorption de l'azote perturbée, la croissance ralentie (ralentissement du rythme d'apparition des feuilles et des talles). En cas, d'excès d'eau prolongé : dépérissement puis mort de la plante, qui conduit à une réduction substantielle du peuplement. Ne pas confondre avec des phénomènes de phytotoxicités, qui vont toucher l'ensemble des feuilles et en particulier le bout. Le meilleur moyen pour confirmer le diagnostic reste de regarder les adventices ciblées.

Période de risques : *La sensibilité de la culture est très dépendante de son stade.*

- La semence, avant tout début de germination, est très tolérante.
- La sensibilité du stade germination (semence gonflée) à 1 feuille est très élevée.
- La sensibilité de la culture décroît très sensiblement de 1 feuille à début tallage pour devenir faible pendant le tallage. A l'exception des situations en immersion complète qui engendrent une disparition rapide des plantes

Seuil de nuisibilité : - Lors de la germination : à partir de 4 jours d'enneigement du sol, on observe 50 % de pertes à la levée, dès lors que la germination a commencé. Si l'enneigement dure plus de 10 jours, les grains qui ont commencé à germer meurent.
- Durant le tallage : diminution du tallage et souvent du nombre d'épis/m². Les conséquences sur le rendement restent modérées.

Mesures prophylactiques : Assainissement : tout ce qui peut faciliter l'écoulement de l'eau (rigoles, pentes, fossés, drains...).

• Travail du sol :

- décompactage si présence d'une semelle.
- préparation du sol plus grossière (en cas de risque de battance).

• Date de semis et choix variétal :

- éviter les semis précoces avec des variétés précoces à épi 1 cm dans les milieux sensibles.
- éviter les semis tardifs (levée lente)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriskues mises en place par le GAGT, Arterris, SICA Agri Occitanie Conseil, CA 81, Eurialis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.